

**SOUVENIRS ET VESTIGES  
DE L'ORDRE  
DE MALTE SUBSISTANT  
ENCORE À PARIS**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649709700

Souvenirs et Vestiges de l'Ordre de Malte Subsistant Encore à Paris by Léon de la Brière

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**LÉON DE LA BRIÈRE**

**SOUVENIRS ET VESTIGES  
DE L'ORDRE  
DE MALTE SUBSISTANT  
ENCORE À PARIS**



Souvenirs et Vestiges  
DE  
L'ORDRE DE MALTE

SUBSISTANT ENCORE A PARIS

---

LÉON DE LA BRIÈRE

CHEVALIER DE MALTE



EVREUX

IMPRIMERIE DE L'ÉURE

1891

Crus 730.17

✓

HARVARD COLLEGE LIBRARY  
FROM THE LIBRARY OF  
COMTE ALFRED BOULAY DE LA MEURTHE  
APRIL 1927

*A Son Altesse Eminentissime*

*Monseigneur le Prince Grand-Maître*

*de l'Ordre-Souverain*

*de Saint-Jean-de-Jérusalem (Malte)*

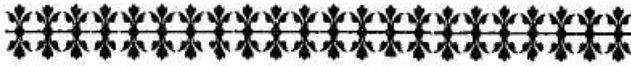
*Hommage*

*de très respectueuse et très fidèle obédience*

---







SOUVENIRS ET VESTIGES  
DE L'ORDRE DE MALTE

SUBSISTANT ENCORE A PARIS

---

La grande milice hospitalière et internationale de saint Jean de Jérusalem, cet ordre souverain et indépendant de Malte, dont l'esprit, les règles, la hiérarchie, les biens mêmes, survivant à de rudes secousses, se sont perpétués en divers pays d'Europe, ne possède plus rien en France, où elle fut autrefois si brillante. Elle n'y compte plus que des membres honoraires, des membres libres, étrangers aux obligations et aux bénéfices des membres profès, qui sont les chevaliers à vœux.

Jusqu'à nos jours, même, ces chevaliers honoraires de France, isolés, peu nombreux, inconnus les uns aux autres, n'avaient point imité les chevaliers honoraires de l'étranger, qui se sont associés par groupes nationaux, dans

un but hospitalier conforme à l'esprit général de l'institution.

Aujourd'hui les chevaliers de France suivent ce bon exemple.

Au moment où ils s'associent pour reprendre, selon la forme des besoins modernes, et dans la mesure du possible, l'antique tradition hospitalière de leur ordre, il est intéressant peut-être de faire connaître les souvenirs de leurs anciens, les vestiges matériels de l'ordre de Malte qui subsistent encore parmi nous.

Ces vestiges sont nombreux dans toutes nos provinces : je me bornerai à relever ici ce qui se trouve, en ce genre, à Paris même, divisant cette étude en cinq sections : *Armes* ; *Souvenirs parisiens* ; *Archives* ; *Vestiges apportés en France* ; *Monuments modernes*.



# I

## ARMES

Le plus beau souvenir, en ce genre, est *l'Epée de la Religion*, donnée à l'Ordre par le roi d'Espagne Philippe II.

Cette magnifique arme de parade que portait à Malte le Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jean, fut remise entre les mains de Bonaparte, lors de la capitulation de Malte, puis, sur sa décision, apportée à Paris et donnée au Directoire par le général Dolomieu.

Le Directoire la fit déposer à la Bibliothèque Nationale où elle est toujours demeurée depuis. Elle figure actuellement dans une vitrine, dans la section des Médailles.

La poignée, richement ciselée et émaillée, est une œuvre d'art, fabriquée, croit-on, en Allemagne sur un modèle italien, dans le goût très ouvragé et très fin de la Renaissance. C'est un travail d'orfèvrerie où les guirlandes d'émaux figurant une succession de rubis et surtout de turquoises, entourent de petits médaillons d'or qui représentent des têtes antiques.

La lame n'est pas celle qui est venue de Malte. En 1848, la Bibliothèque Nationale craignant que l'émeute ne vînt, comme en 1830, visiter les armes de la collection, fit démonter toutes les lames. La lame qui a été rétablie